

1959 alors que le marché des durables avait été remarquablement soutenu. Le contraste est particulièrement marqué dans le cas des ventes de voitures neuves et d'occasion qui avaient augmenté de 14 p. 100 le premier semestre de 1959 et ont diminué de plus de 2 p. 100 le premier de 1960; le contraste est aussi très net dans le cas des ventes de radios et d'appareils: accroissement de 7 p. 100 et fléchissement de 3 p. 100. La baisse des ventes de biens durables ménagers tient probablement en partie à la chute de la construction domiciliaire qui avait atteint un niveau extrêmement élevé en 1958 et 1959. La dépense en biens durables a reculé d'environ 1.5 p. 100.

L'augmentation de la dépense s'est concentrée sur les non-durables et les services qui ont progressé de plus de 4 p. 100 et de 5.5 p. 100. L'augmentation de la dépense en non-durables a avoisiné d'assez près celle de la période correspondante de 1959. Les dépenses de consommation en services ont continué de se ressentir d'une augmentation importante des prix.

En ce qui concerne la construction domiciliaire, activité qui se rattache de près à la consommation, les dépenses ont atteint au cours du premier semestre de 1960 un rythme annuel de 1,552 millions, soit de plus de 11 p. 100 inférieur à celui du premier de 1959. La baisse découle en partie du resserrement du marché hypothécaire, particulièrement en ce qui concerne les prêts au titre de la loi nationale sur l'habitation. La loi est intervenue dans le financement de seulement 10,943 logements le premier semestre de 1960 contre 28,968 le premier de 1959. Le nombre total des mises en chantier a atteint un taux annuel désaisonnalisé d'environ 100,000 contre environ 144,000 un an plus tôt et celui des logements achevés, de 140,000 contre 150,000. En 1958, la grande année de la construction domiciliaire, les logements commencés s'étaient chiffrés par 165,000.

Au cours de l'année, plusieurs mesures ont été adoptées pour stimuler la construction domiciliaire. En avril, le gouvernement a fourni des fonds à la Société centrale d'hypothèques et de logement en vue de prêts directs; pour la première fois depuis la fin d'octobre 1959, la Société acceptait des demandes. En juillet, il a été annoncé que des prêts directs seraient consentis aux constructeurs-vendeurs durant une période limitée et le plafond du revenu dans le cas des prêts directs consentis aux particuliers a été relevé; ces deux mesures sont entrées en vigueur au commencement de septembre. En octobre, d'autres mesures relatives aux prêts directs ont été annoncées et les modalités des prêts de la Société ont été rendues plus faciles.

Les dépenses des entreprises en constructions et équipement ont atteint le taux désaisonnalisé de 5,106 millions, soit à peu près aussi élevé qu'un an plus tôt mais un peu en bas du taux de l'ensemble de 1959. La tendance des importations et des expéditions intérieures de machines et équipement ainsi que l'évolution des indicateurs de la construction non domiciliaire laissent voir un certain ralentissement de l'activité des investissements au cours des six premiers mois. C'est ainsi que le premier semestre de 1960 n'a pas vu se réaliser l'accroissement des dépenses en constructions et équipement prévu par les chefs d'entreprise.

Les investissements dans les stocks le premier semestre de 1960 ont continué de solliciter davantage la production courante. Le stockage des entreprises non agricoles a été d'environ 440 millions de dollars (chiffre annuel désaisonnalisé) contre 355 millions en 1959. Le rythme du stockage, cependant, a fléchi vivement entre le premier et le deuxième trimestre. Le stockage continu de la fabrication, malgré la baisse des nouvelles commandes commencée au printemps, a porté le rapport des stocks aux expéditions à la fin du deuxième trimestre à son plus haut niveau depuis le début de 1958.

L'expansion vigoureuse de l'activité économique en Europe occidentale et le niveau soutenu de la prospérité aux États-Unis le premier semestre de 1960 ont assuré un climat généralement favorable aux exportations canadiennes. Les exportations de biens et services ont atteint un chiffre annuel de 6,952 millions de dollars, soit de 7 p. 100 supérieur à la période correspondante de 1959. L'avance de 8 p. 100 des exportations de marchandises résulte de l'augmentation remarquablement considérable des ventes d'aluminium, de nickel